

TOUT CHIEN!

N° 13

Le magazine du BEAU et BON chien

ÉDUCATION

Comment lui poser des ordres ?

TENDANCE

Les bergers sont les chiens préférés des Français !



BERGER AUSTRALIEN

Bientôt le n°1

CAHIER SPÉCIAL TRAVAIL

Le BEARDED COLLIE



PRÉVENTION

Il est encore temps de le protéger contre la leishmaniose

SANTÉ

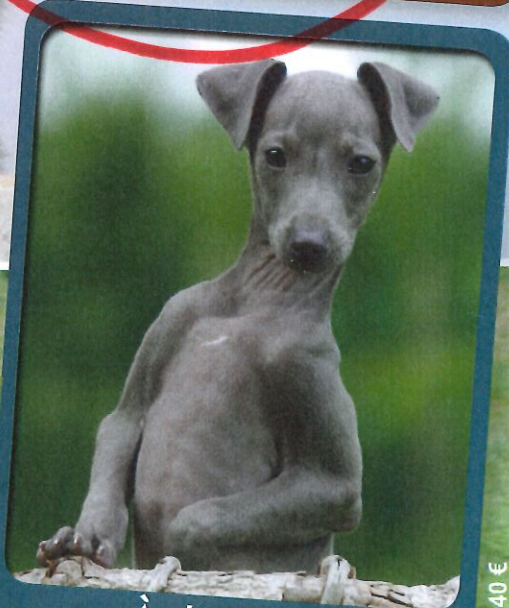
Trop gros, trop petit... les dangers de l'hypertype

PRATIQUE

Des activités à faire avec votre chien



RACE À LA UNE
BULLDOG CONTINENTAL



À découvrir
LE PETIT LÉVRIER ITALIEN

BEL/LUX : 7,40 €

L 11939 - 13 - F: 6,90 € - RD



Actualité

C'est fait pour vous et pour vos chiens !

p.6 à 8

LE MONDE DES ASSOCIATIONS

Tout Chien ! leur tend la patte.

p.10

Tendance

Les bergers sont les chiens préférés des Français. Découvrez les races du Top 20 !

p.12



Abonnez-vous !

Abonnez-vous à *Tout Chien !*...

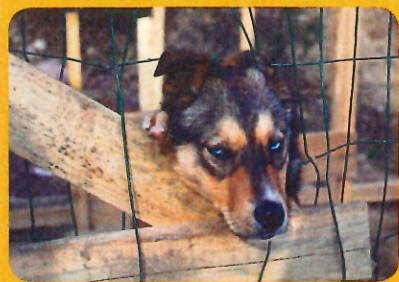
Et profitez de nos offres. !

p.16 et 17

Reportage

Qu'en est-il de la maltraitance animale ?

p.18



Santé

Attention aux dangers de l'hypertrophie pour les chiens trop gros ou même encore trop petits.

p.30 et 31

PRÉVENTION

Il est encore temps de protéger votre chien contre la leishmaniose, une grave maladie. D'autant plus si vous résidez dans certaines régions du Sud de la France - ou à l'étranger - ou que vous comptez vous y rendre pour les vacances.

p.32 et 33



DROITS ET DEVOIRS

En cas de séparation, la garde du chien peut poser problème...

p.34

Education Comment donner des ordres à votre chien par la parole ou bien par les gestes ?

p. 35 et 37

Pratique En respectant sa nature, sa santé et son physique, il y a mille choses à faire avec son chien. L'essentiel est qu'il y prenne plaisir. Sans même viser les compétitions !

p.38

Le calendrier des expositions de beauté

pour aller à la rencontre des plus beaux chiens de France et des éleveurs.

p.40

Race à découvrir

LE PETIT LÉVRIER ITALIEN

Un chien solide et sportif malgré les apparences !

p.45 à 47



UNE RACE À LA UNE LE BULLDOG CONTINENTAL

Tout nouveau sur la scène cynophile, un chien en bonne santé et qui entend bien le rester.

p.48 à 53



Cahier Spécial travail

- Le **Bearded Collie** : un Barbu « au poil » !
- Le chien dans l'antiquité chez les Égyptiens
- Les chiens d'avalanche en entraînement

p.55

Les meilleures adresses pour trouver le chiot de vos rêves !

p.72 à 82

En Poster...

Le Berger Australien, le Petit Lévrier Italien

(Photos : Vanessa Grossemy/Canisreporting)

le Bulldog Continental

(Photos : Laurent Dauvois)

En couverture du « cahier travail » le **Bearded Collie**

(Photo DR)

Reportage intérieur : photos : Franck Haymann.

PLEINS FEUX BERGER AUSTRALIEN BIENTÔT LE CHIEN N° 1

L'aussie, comme on le surnomme, est numéro 2 des races canines en France avec des naissances sans cesse en hausse. De nombreux cynophiles lui prédisent la première place l'année prochaine. Retour sur un phénomène unique dans le monde canin.

p.20 à 29

**TOUT
CHIEN!**



**LE BULLDOG
CONTINENTAL**



BULLDOG CONTINENTAL

LA SANTÉ DANS SON PÉDIGRÉE

Race suisse, créée de toutes pièces par une éleveuse passionnée et acharnée, le bulldog continental a été reconnu par la Société Centrale Canine en 2014. Depuis, ses naissances dans notre pays ne cessent d'augmenter, preuve qu'il a rencontré son véritable public : des amateurs de chiens au look molossoïde, mais qui sont aussi résistants et en bonne santé. La race a d'ailleurs été créée pour répondre à cette combinaison de la morphologie type bull et de la santé. Le résultat est atypique et attachant.

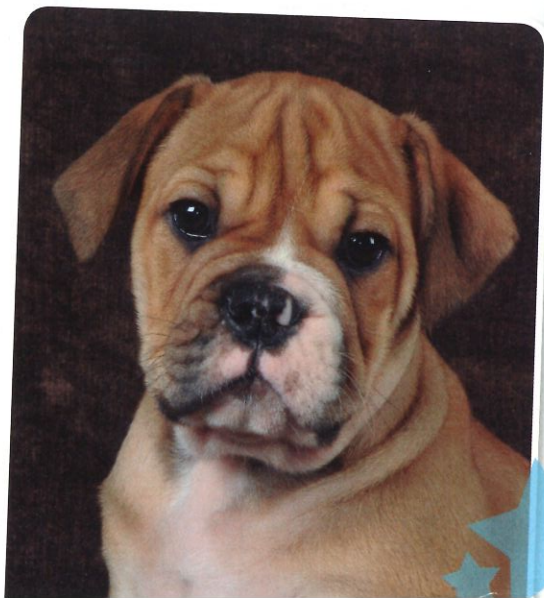
« *Il n'existe encore aucun chien de compagnie de type molossoïde résistant et de taille moyenne pour lequel il y a pourtant une forte demande, ainsi que l'attestent les nombreux amateurs passionnés de cette race encore jeune. Et le bulldog continental est prêt à combler cette lacune.* » Tel est le cahier des charges qui a conduit à la création de la race bulldog continental et qui figure dans son standard.

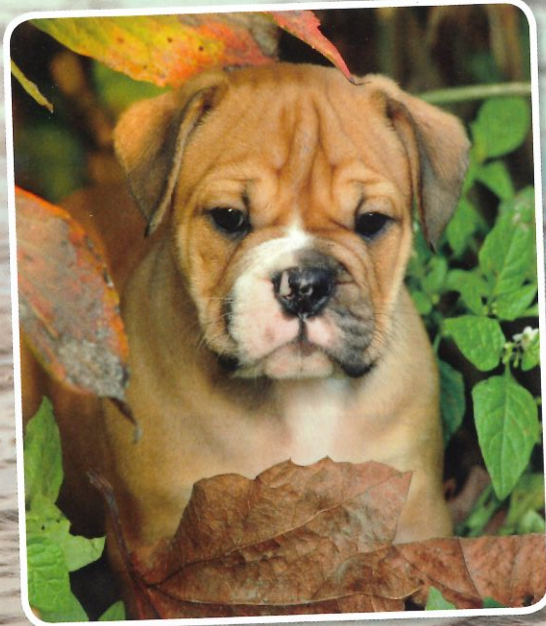
Souvent confondu avec le bulldog anglais, dont il descend, le bulldog continental est une vraie race à part entière qui a émergé il y a un peu plus d'une dizaine d'années dans cette optique de combiner le « look »

bulldog et la résistance physique.

Dans la longue série des bulldogs « alternatifs » (olde english, Leavitt bulldog, Victorian bulldog, Renaissance bulldog...) c'est même un des rares à avoir tiré son épingle du jeu puisque la Suisse l'a officiellement reconnu comme race en 2004 puis a entériné son club de race un an plus tard, suite au travail acharné et sérieux de l'éleveuse Imelda Angehrn (Pickwick Bulldogs).

La France en 2014, la Tchéquie, puis l'Allemagne ont suivi cette voie et la race a entamé depuis un chemin vers la reconnaissance par la Fédération cynologique internationale.





DES ÉLEVEURS PASSIONNÉS

Le conti, comme on le surnomme, est aujourd'hui bien implanté en France et peut compter sur le travail d'éleveurs passionnés pour le promouvoir.

Parmi eux figure Marie-Claude Dauvois, une pionnière puisqu'elle possède les deux premiers individus inscrits au Lof. « Je suis allée chercher ma première chienne chez Imelda Angehrn il y a sept ans. J'ai aujourd'hui six femelles et un mâle (un des cinq étalons enregistrés par le club de race français, NDLR) », explique-t-elle. Cette ancienne éleveuse de bouledogues français et de bulldog anglais s'est tournée vers le conti dans une optique bien précise : retrouver un molosse qui met bas naturellement, avec des chiennes qui allaitent leurs petits de manière parfaitement autonome et des individus qui peuvent effectuer de longues promenades sans peine.

PAS DE COMPARAISON POSSIBLE

Elle qui est devenue la présidente du club français du bulldog continental, qui œuvre pour l'instant sous l'égide du club français du mastiff et bullmastiff, rejette la comparaison systématique avec les autres bulldogs. « Ce n'est pas l'objet », insiste-t-elle. Imelda Angehrn a créé sa race dictée par la volonté de produire des chiots en bonne santé et dans le respect du bien-être animal. Éleveuse de bulldog anglais, elle a été tentée à l'origine par la retrempe avant de partir sur l'idée d'une création de race conforme à ses souhaits. Elle a donc ouvert un livre sur lequel ont été inscrits des chiens sélectionnés pour la créer, essentiellement des bulldog anglais et des olde english bulldog mais aussi quelques bouledogues français et même des mastiffs.

Les croisements ont été effectués sous le patronage de la Société cynologique suisse, qui a autorisé ce programme, et avec la supervision de vétérinaires, et notamment du Pr Bernard Denis, zootechnicien reconnu. Les premiers chiots sont nés sous le nom de Pickwick Bulldogs Old Type.

L'éleveuse a créé 8 lignées de sang différentes, le nombre

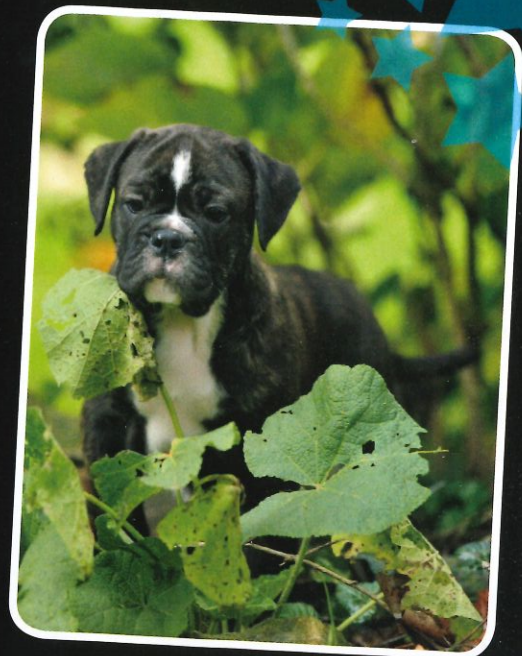
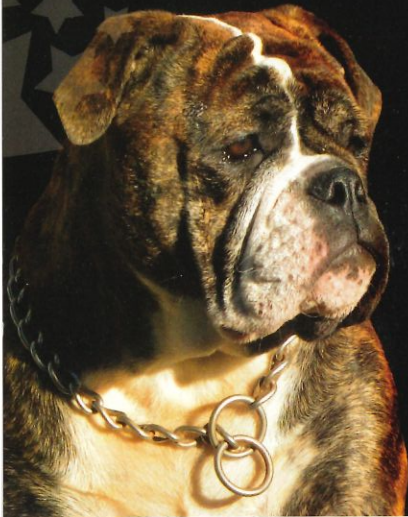
requis parla FCI pour l'enregistrement officiel d'une race, chaque lignée comportant au moins 2 mâles et 6 femelles.

D'une lignée à l'autre, il ne doit exister aucun chien en commun sur les 3 générations (donc jusqu'aux arrière grands-parents).

Le livre a été refermé en 2012. Il n'y a donc plus aujourd'hui d'ajout possible d'autres races pour produire du bulldog continental.

Toute cette procédure a duré une quinzaine d'années et plus de 1 000 chiens ont été enregistrés en Suisse.





UN LOOK TYPIQUEMENT MOLOSSOÏDE

Le bulldog continental est un chien du genre bulldog, à poil court, d'allure athlétique, de grandeur moyenne. Malgré sa construction fortement charpentée, il est mobile et endurant.

Son standard met en avant des critères de bonne santé et précise que le conti « doit respirer sans bruit même lors de trot rapide ou de galop ». Une respiration bruyante au repos entraîne d'ailleurs l'exclusion de la confirmation.

Sa hauteur au garrot est comprise entre

40 et 44 cm pour les femelles et 42 et 46 cm pour les mâles (tolérance de 4 cm en plus et 2 cm en moins pour les deux sexes) et son poids, entre 20 et 30 kg. La préférence est donnée à une grandeur moyenne.

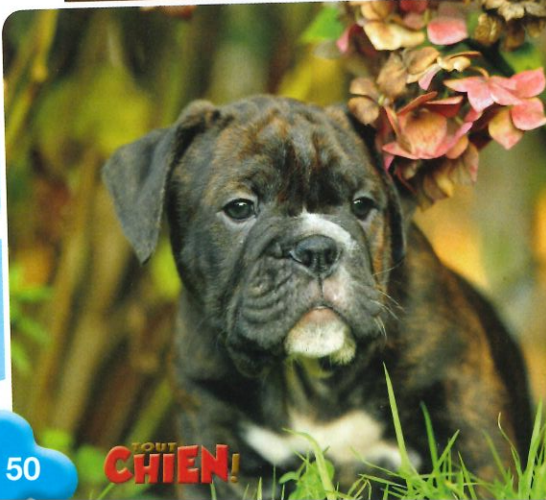
Toute mention risquant de conduire à l'hypertype est gommée. La tête ne doit pas être trop grosse.

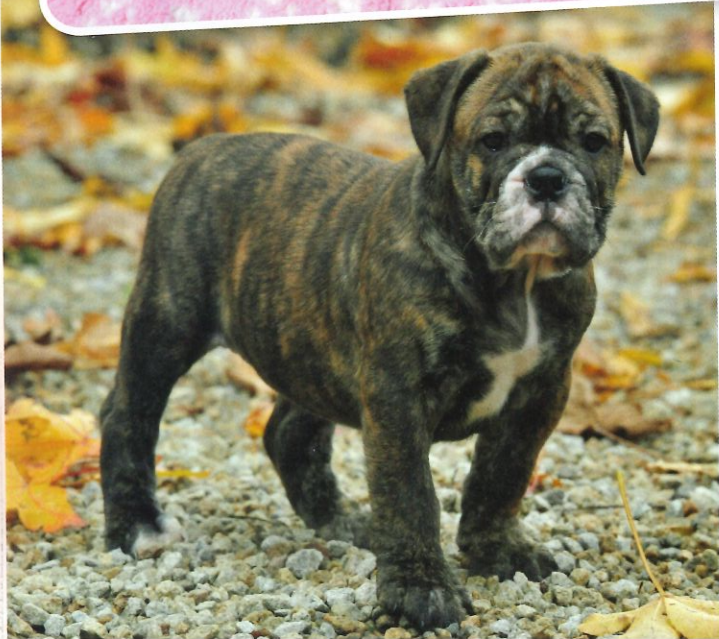
De même, le front est pourvu de rides mais « peu prononcées ».

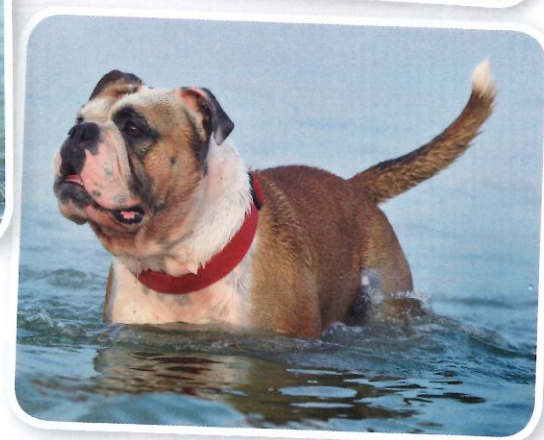
La queue est droite ou légèrement incurvée, ni courte, ni nettement déformée.

Le conti reste un chien brachycéphale et prognathe avec un prognathisme idéal de 1 à 5 mm (tolérance jusqu'à 10 mm). Le poil de couverture est court, serré, lisse, brillant, non hérissé, doublé d'un sous-poil court, serré, fin.

Toutes les couleurs doivent être assorties d'un nez noir. Le standard reconnaît les tons uni, bringé ou combiné avec du blanc, avec ou sans masque noir. Une répartition particulière des taches n'est pas recherchée. La couleur bleue est indésirable.







OPTIQUE SANTÉ

« Cette création s'est faite dans l'optique santé et bien-être plus qu'esthétique et ce qui nous importe aujourd'hui au sein du club français c'est de préserver ces qualités de reproduction et de bonne santé. Nous craignons tout autant le manque de type que l'hypertype et sommes attentifs à maintenir les qualités pour lesquelles la race a été créée », ajoute Mme Dauvois.

Le bulldog continental est représenté en exposition dans les pays qui l'ont reconnu et donc en France. Il est classé dans le

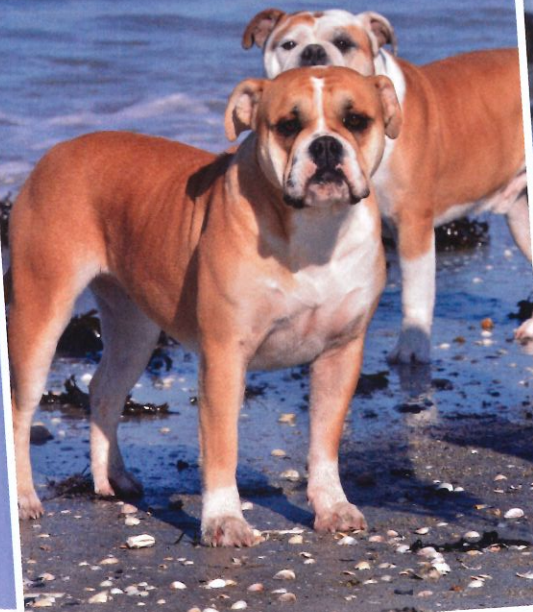
deuxième groupe, celui des molossoïdes.

Il ne peut cependant pas concourir pour le CACIB, n'étant pas encore reconnu par la FCI. Nul risque de voir en exposition des chiens trop lourds, au faciès trop écrasé, avec trop de plis... La quinzaine d'éleveurs présents sur le territoire français adhère au Club de race, qui compte quelque 130 membres, et est en phase avec le concept de lutte contre l'hypertype. « Nous nous connaissons tous », précise la présidente.

Certains des éleveurs qui adhèrent au club signent d'ailleurs un code d'éthique par lequel ils s'engagent par exemple

à remonter au club des informations sur la santé et la reproduction de leurs chiens. Les prix des chiots ayant baissé, ce phénomène a d'emblée découragé les éleveurs qui s'étaient tournés vers le conti pour de mauvaises raisons et la production est bien encadrée par des contacts réguliers avec les vétérinaires.





DES MISES BAS NATURELLES

« Nous n'avons pas assez de recul pour analyser les potentiels problèmes de santé auxquels pourrait être confrontée la race mais pour l'instant nos chiens se portent bien. A travers les mises bas naturelles, pas toujours possibles chez les brachycéphales, les éleveurs et moi-même avons découvert leurs avantages incontestés sur l'évolution et le bien être des chiots », ajoute l'éleveuse.

Le club demande le dépistage de la dysplasie de la hanche et les résultats font apparaître une majorité de chiens de grade A à C, ce qui est très correct.

La confusion avec le bulldog

anglais n'est guère possible et leur caractère est différent. Autant le bulldog est un chien relativement placide, qui se contente de petites promenades, autant le conti est plutôt sportif et convient à des maîtres plus actifs.

« C'est un chien de famille qui adore les enfants », ajoute Marie-Claude Dauvois.

Son standard précise qu'il doit être « attentif sûr de lui, sociable, ni agressif ni craintif ».

Les propriétaires de contis sont généralement des amoureux des molosses, mais qui veulent un chien costaud, capable de les accompagner dans des activités sportives par exemple.

« Mes clients sont généralement des gens qui ont déjà eu des bulldog anglais ou français et sont attirés par le look du conti tout en recherchant son endurance », explique l'éleveuse.

Le conti cumule le côté sensible, voire parfois véritable « éponge » du bouledogue français, le caractère têtu et bon enfant du bulldog anglais.

« Comme tous les molosses, c'est un chien qui ne se prend pas pour un chien et n'est pas vraiment à l'écoute des ordres, mais c'est ce qui fait son charme », ajoute-t-elle.



Les maîtres apprécient aussi sa masse imposante, avec quelques plis.

« Le conti a besoin d'attentions la première année. Il nécessite des balades suffisantes mais pas trop longues, de la disponibilité car il n'aime pas rester seul. Ensuite, son caractère se calme et il devient vraiment facile à vivre », souligne Marie-Claude Dauvois.

Son côté dynamique et sa puissance impliquent une éducation dans les règles. L'apprentissage du « pas sauter » est particulièrement important vu qu'un mâle peut faire une trentaine de kilos.

Pour autant, il ne faut pas casser son caractère et la douceur est donc de mise.



UN CLUB SOUS TUTELLE

La race est gérée par le club français du bulldog continental, créé le 1^{er} juillet 2012, non encore reconnu officiellement par la SCC et pour l'instant sous la tutelle du club français du mastiff et bullmastiff présidé par Anne-Marie Class.

Initialement baptisée continental bulldog, la race est devenue bulldog continental en 2017 (en référence à la traduction officielle de son standard), en même temps que son club changeait lui aussi de nom !

Tout semble aujourd'hui sur les rails et la race est prise en main comme il se doit.

Le club travaille en bonne entente avec le club du bulldog anglais. Agacées par les comparaisons entre les deux races, les deux présidentes (Hélène Denis pour le bulldog anglais) s'attachent à mettre en avant les qualités intrinsèques de leurs chiens, qui ne s'adressent pas au même public.

Club français du bulldog continental

Présidente : Marie-Claude Dauvois

67, rue de Joliet

Ploubalay

22650 Beausais-sur-mer

Tél : 02 96 85 39 85

E-mail : laurent.dauvois@wanadoo.fr

Site Internet : www.bulldog-continental.fr



UNE PROGRESSION FULGURANTE

L'an dernier, la Société centrale canine a enregistré 265 inscriptions provisoires au Lof de contis contre seulement 94 en 2016, 66 en 2015 et 3 en 2014, l'année où il a été reconnu par la SCC et a donc fait son entrée dans ses statistiques.

Lui qui était quasiment inconnu dans notre pays il y a quatre ans totalise donc plus de naissances que le matin de Naples ou le dogue du Tibet !

La progression s'annonce donc fulgurante d'autant que ce chien a tous les atouts pour séduire un large public.

« La race reste encore malgré tout confidentielle et c'est très bien comme ça », estime Marie-Claude Dauvois.

Maud Lafon

Photos : Laurent Dauvois

